

Sainte-Marie – Fond Saint-Jacques

1991 – Fouille programmée n° 97-230-04-AH

Colette Leton



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19232>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Colette Leton, « Sainte-Marie – Fond Saint-Jacques », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Martinique, mis en ligne le 02 mai 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19232>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Marie – Fond Saint-Jacques

1991 – Fouille programmée n° 97-230-04-AH

Colette Leton

- 1 Le milieu du XIX^e siècle ouvre une nouvelle page dans l'histoire du sucre. Les nouvelles techniques apportées par la « révolution industrielle » entraînent de nombreux changements dans son traitement et, peu à peu les habitations sucreries se transforment en usines centrales. Les premières font leur apparition vers 1845 et traitent la canne à sucre qui leur est apportée par les colons. Ce nouveau système nécessite l'utilisation de matériel et d'installations nouvelles, ainsi qu'un aménagement différent de l'espace. Fond Saint-Jacques n'échappe pas à la règle et se transforme donc en usine centrale dès 1893, comme l'ont montré les fouilles menées cette année sur le domaine, dont les informations ont été corroborées par de nouvelles découvertes en archives.
- 2 Les fouilles de 1991 ont porté sur les structures situées dans la partie sud-ouest de l'habitation, entre la sucrerie et le moulin.
- 3 La découverte de cet ensemble, qui correspond sans aucun doute à une partie de l'ancienne usine centrale, est d'une importance majeure pour la connaissance de l'évolution réelle des techniques sucrières aux Antilles. Si toute la machinerie servant au fonctionnement de cette usine n'a pas été retrouvée, ont été mis au jour en revanche les vestiges des fosses d'engrenage dans lesquelles était installée la machine à vapeur. Il y aurait eu, d'après l'acte de vente de 1904, deux moulins Fletscher. Sur le terrain, il apparaît que ceux-ci étaient situés de part et d'autre d'une plateforme de briques et de pierres. L'espace fouillé durant cette campagne représente une surface de 150 m².
- 4 La première structure est une sorte de mur à trois pans visibles, long de 5,16 m et haut de 1,48 m, dont chaque face est ponctuée par un décrochement (de 37 cm de large) qui servait de support aux machines. Au sud-est, ce mur est limité, à 53 cm au-dessus du sol, par un pavement le long duquel court une rigole de 9 cm de largeur, sur une longueur de 5,70 m. À l'ouest, il forme un des côtés de la fosse n° 5. Ce mur en maçonnerie (moellons) a été comblé, à un moment de l'histoire du site, par de la terre et des blocs de pierre. Sa base, surtout à l'angle, est constituée d'une assise de briques sur à peu près 40 cm de haut et 50 cm de long. La rigole se termine, côté sud, par une sorte de plateforme à laquelle on

accède par trois petites marches : c'est là que se tenait probablement l'ouvrier chargé de la surveillance des machines. Tout le côté est de cette rigole représente un grand espace pavé de moellons. Il est situé au même niveau que la route qui passe au sud du domaine, à une centaine de mètres, et qui conserve, encore aujourd'hui, son pavage d'origine.

- 5 La deuxième structure comprend huit fosses – quatre d'un côté et quatre de l'autre – disposées perpendiculairement de part et d'autre d'une surface recouverte de briques ou de pierres. Ces cuves sont d'une profondeur à peu près égale, mais de longueur et de largeur variables. Sur les murets qui les séparent, s'alignent des cavités carrées de 30 cm de côté, entourées de briques : il s'agit de trous de très grands boulons auxquels correspondent, dans le bas de la fosse, des ouvertures permettant leur fixation.

	Fosse n° 1	Fosse n° 2	Fosse n° 3	Fosse n° 4
		Séparée de la première par un muret de 48 cm.		Cette fosse est située près du moulin.
Longueur	4,44 m	4,04 m	3,36 m	2,82 m
Largeur	40 cm	44 cm	60 cm	1,50 m
Hauteur	1,84 m	1,87 m	1,89 m	1,89 m

- 6 Les fosses qui suivent se situent en face des précédentes, dans la partie nord de l'ensemble fouillé. Là était probablement installé le second moulin Fletscher dont il est fait état dans l'acte de vente.

	Fosse n° 5	Fosse n° 6	Fosse n° 7	Fosse n° 8
Longueur	3,30 m	3,12 m	4,14 m	3,48 m
Largeur	1,44 m	60 cm	44 cm	40 cm
Hauteur	1,83 m	1,83 m	1,84 m	1,85 m

- 7 La structure de la fosse n° 9 est tout à fait indépendante fouilles des huit fosses décrites précédemment car, bien qu'elle soit située entre la sucrerie et le moulin, elle est isolée au nord de ce dernier.

	Fosse n° 9
Longueur	3,67 m
Largeur	85 cm
Hauteur	1,26 m

- 8 Le matériel recueilli durant cette campagne de fouille est moins important que les années précédentes. Il concerne surtout le métal qui constitue la majorité des objets, la céramique – principalement des briques – et de la vaisselle en porcelaine. Les briques estampées (fig. 1) portent le nom de fabricants locaux – « Du Chaxel » et « Trois-Îlets » – comme la majorité de celles qui ont été retrouvées à ce jour. La vaisselle en porcelaine apparaît, elle, en très faible quantité, de même que quelques fragments de pipes hollandaises. Largement majoritaires, les objets en métal sont représentés par des boulons, des plaques, des clous, des fers à mulet, des tiges et quelques ustensiles informes totalement oxydés.

Fig. 1 – BRIQUE ESTAMPILLÉE



L : 22,7 cm ; l : 11,4 cm ; h : 6,6 cm

C. Leton, 1991

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Martinique (972), Sainte-Marie (97228)